

C'est dans le détail du quotidien
que se révèlent le sel et le poivre de la vie.

Le fort et le faible

Sous le poids des ans, une petite dame courbée avance à petits pas vers le passage pour piétons. Le trafic est intense. Beaucoup de conducteurs pressés roulent sans trop regarder si un piéton va s'engager ou non. En retrait de quelques mètres par rapport à la chaussée, sans vraiment indiquer par un geste ou une démarche une intention de traverser, elle préfère attendre et s'aventurer sans risque quand il n'y aura plus aucun véhicule à l'horizon. Au loin, un énorme et bruyant camion approche. Un chauffeur au regard aiguisé n'est pas obligé de s'arrêter mais il a vu la petite dame et comprend son souci. Alors le conducteur freine dans un grand vacarme. Le mastodonte s'immobilise devant la ligne rayée et ressemble alors à un formidable mur de protection. L'homme sourit. D'un vaste et éloquent geste de la main, il invite la dame à traverser. Légèrement embarrassée, elle s'avance et remercie avec un grand sourire plein de contentement. Elle semble ravie de cette courtoisie qui dépasse les règles convenues du code de la route. Le chauffeur paraît lui aussi heureux de ce petit échange de regards complices entre deux inconnus tout pétris de bienveillance.

COMME TOUT LE MONDE

Un samedi matin comme les autres au rayon des fruits et légumes d'un supermarché. Les clients se servent : l'un soupesant les quantités désirées, l'autre humant les melons. Certains sont très décidés sur le choix à faire, d'autres restent plus hésitants. Dans ce rayon, il

y a surtout des femmes. Quelques rares hommes sont présents aussi... Avec pour seule compagne une liste de courses rédigée à la main par leur tendre épouse. En voici un qui paraît plus pressé qu'un autre. Le téléphone portable à l'oreille, il s'enquiert fébrilement auprès de sa dame du choix à faire : « *C'est la salade romaine que tu veux ou une laitue ordinaire... ? Je ne trouve pas la ciboulette...* » La voix est reconnaissable entre mille. On l'entend souvent à la radio et à la télévision. En y regardant de plus près, il n'y a pas de doute... C'est une grande figure de la politique belge. Influent, il fréquente les grands de ce monde. Son entourage est à son service de manière inconditionnelle. Lui ici ? Surprise des clients. Petits coups de coude au voisin en indiquant du menton sa direction : « *Tu as vu qui est là ?* » Tout d'un coup, chacun relativise l'image de celui qui représente le pouvoir. Lui aussi va au supermarché et suit les instructions de sa femme...

COMME LES GRANDS

Sur cette plage de la mer du Nord, les jeunes enfants font, en un jeu fort apprécié l'été, le commerce des fleurs en papier. Il s'agit de creuser un trou dans le sable, d'y installer son « magasin » en demandant à la maman de réaliser des fleurs. Elles seront exposées en devanture et échangées contre des coquillages rares en guise de monnaie. Tantôt acheteurs, tantôt vendeurs, les enfants vont d'un magasin à l'autre. Étrange jeu d'initiation à la vie relationnelle, à l'échange, au commerce, à l'éthique, à la générosité ou à la

fourberie. Il s'agit de faire l'effort, d'oser aller vers l'autre inconnu, parlant peut-être une autre langue. Déjà les caractères se dessinent : il y a le timide et l'audacieux, il y a celui qui sait compter et le candide sans autre souci que l'échange. Les parents ne sont pas loin et donnent le ton. Qu'encouragent-ils ? La débrouillardise, la générosité, l'appât du gain, la roublardise ? Le goût esthétique... ? Observons...

LA CLOCHE QUI SONNE

Un matin à l'aube, en cette fin d'été, le soleil se lève sur cette campagne de France où le cycliste amateur parcourt, dans la brume, les villages encore endormis et silencieux. Quiétude totale. Toutes les églises des petits villages traversés sont fermées quasi définitivement. Mais ici et là, les cloches sonnent encore parfois. Elles n'appellent plus à la messe mais annoncent l'heure de façon régulière, discrète, lente, mélancolique. Et si Dieu parlait ainsi parfois...



Gérald HAYOIS